



www.intercoton.org

La filière coton de Côte d'Ivoire



IMPORTANCE ET DIFFICULTES

INTERCOTON, Juillet 2010

PLAN DE L'EXPOSE

Introduction

I- situation actuelle

1.1 Les acteurs

1.2 La production

1.3 La transformation

II- Les difficultés de la filière

2.1 L'environnement

2.2 Le Conseil Agricole

2.3 Les semences

2.4 Le financement

2.5 Le dysfonctionnement des OPA

2.7 Les arriérés de l'Etat

III- Les perspectives

3-1 : Au niveau de l'Etat

3-4 : Au niveau des sociétés cotonnières

3-5 : Au niveau des producteurs

Conclusion



INTRODUCTION

Le coton joue un rôle important dans l'économie et l'équilibre social de la Côte d'Ivoire, notamment dans les régions des savanes situées au nord et au centre. Sa contribution dans le PIB était d'environ 1,7% et de 7% dans les recettes d'exportations dans les années 2000. Il constitue la principale source de revenus monétaires des agriculteurs de ces zones et participe de fait à la lutte contre la pauvreté. Il est aussi garant de la sécurité et de la souveraineté alimentaire dans les régions de savane grâce aux cultures vivrières associées. Six sociétés d'égrenage (dont 5 privées) exploitent 13 usines.



I- SITUATION ACTUELLE

1-1) Les acteurs

1.1.1 Les producteurs et leurs OPA

La production de coton en Côte d'Ivoire est le fait de petits planteurs (environ 150 000 avant la crise) qui opèrent sur des exploitations d'environ trois hectares en moyenne, superficies partagées avec les cultures vivrières. Ces exploitations familiales sont réparties dans plus de 4000 villages et campements de 23 départements.

La culture du coton est donc pratiquée sur plus de la moitié du territoire ivoirien. Ces producteurs sont regroupés dans plus d'un millier d'organisations professionnelles agricoles et Groupements informels, appartenant à une vingtaine d'Unions interrégionales ou faîtières. Ces faîtières sont regroupées au sein de l'Association des Faîtières de la Filière Coton de Côte d'Ivoire (AFFICOT-CI).

Les producteurs et leur OPA(suite)

Avec la crise, l'on a assisté à une baisse sensible du nombre des producteurs. Au titre de la campagne 2008-2009, ce sont environ 42 000 planteurs qui ont pratiqué la culture du coton.

L'aide de l'Etat à travers un soutien direct aux prix des engrais en 2008-2009 de 50% et en 2009-2010 de 37% a fait revenir certains producteurs dont le nombre a atteint les 60 000.



1.1.2 Les Sociétés Cotonnières

Six (6) égreneurs exploitent 13 usines d'une capacité installée de 523 000 T

EGRENEURS	USINES	Après liquidation ex-LCCI	Initiative OPA et Filateurs
CIDT : 4 usines	- Bouaké - Zatta - Mankono - Seguela		
IVOIRE COTON : 4 usines	- Boundiali : 1 et 2 - Dianra - M'Bengué	X	
SICOSA : 1 usine	- Korhogo		X
COIC : 2 usines	-Korhogo : 1 et 2	X	
DOPA : 1 usine	- Bouaké		X
SECO : 1 usine	- Ouangolo	X	

Les sociétés cotonnières(suite)

Ces égreneurs sont regroupés au sein de l'Association Professionnelle des Sociétés Cotonnières de Côte d'Ivoire (APROCOT-CI)

Ce sont ces deux principales organisations de producteurs et d'égreneurs qui siègent à l'INTERCOTON, l'organisation interprofessionnelle créée en 2000.



1.1.3 Les filateurs

L'industrie textile de la Côte d'Ivoire est le fait de trois sociétés nationales de filature / tissage : COTIVO, UTEXI, et FTG.

Cette industrie textile qui a bénéficié d'aides substantielles de l'Etat est en proie à beaucoup de difficultés actuellement.

UTEXI créée en 1973 à Dimbokro a été fermée après le déclenchement de la crise armée.

COTIVO, créée en 1975 à Agboville et FTG installé à Bouaké sont en proie à d'énormes difficultés du fait de l'importation frauduleuse des produits asiatiques et des problèmes de financement.

1.1.4 Les Triturateurs

TRITURAF située à Bouaké, est créée en 1973. La société a pour activité principale la trituration de graines oléagineuses et de raffinage d'huile végétales. Sa capacité de trituration est d'environ 155 000 tonnes par an.

La société confrontée à des difficultés techniques et financières liées à un approvisionnement irrégulier et insuffisant en graine de coton a cessé ses activités depuis la crise armée.

Sur le plan commercial, l'huile raffinée produite est confrontée à la concurrence des autres produits frauduleusement introduits en Côte d'Ivoire.

Les activités de cette usine sont reprises par la société OLHEOL qui va démarrer sa première campagne au cours de la prochaine campagne de commercialisation.

1.1.5 Les autres acteurs

L'ARECA : Autorité de Régulation Coton et Anacarde qui travaille avec un prestataire de services qui est l'ACE pour le contrôle de poids et la traçabilité.

Le FIRCA qui est un fonds interprofessionnel pour la recherche et le conseil agricole.

1.1.6 Les Associations Professionnelles

INTERCOTON : Association Interprofessionnelle de la filière coton, créée par les opérateurs en novembre 2000, regroupe tous les acteurs de la filière via les deux collèges, AFFICOT-CI et APROCOT-CI.

APROCOT-CI : Association Professionnelle des Egreneurs de Côte d'Ivoire, créée en 2000 regroupe les sociétés cotonnières et d'égrenages.

AFFICOT-CI : Association des Faïtières de la Filière coton de Côte d'Ivoire, créée en 2002 regroupe 10 faïtières de la filière coton et représentent la majorité des producteurs de coton.



1.2. LA PRODUCTION

La production de coton graine a connu une évolution remarquable pour atteindre les 400 000 tonnes en 1999-2000 et 2002-2003. Depuis la campagne 2003-2004, cette production a baissé pour atteindre un niveau de 145 000 tonnes en 2006-2007, 120 000 tonnes en 2007-2008 et 123 856 tonnes en 2008-2009, niveaux jamais atteints ces dernières années. La production enregistrée en 2009-2010 arrêtée à fin juin 2010 est estimée à 185 347 tonnes, soit une amélioration de 50% par rapport à la campagne précédente.

Ces baisses qui interviennent malgré les réformes entreprises depuis 1998 pour permettre à tous les acteurs d'exercer leurs activités dans le respect des principes de transparence et de concurrence saine et loyale montre que la filière traverse une profonde crise .

LA PRODUCTION (suite)

En ce qui concerne la reprise de la production, il est important de souligner que cela intervient suite à un appui direct de l'Etat sur le prix des engrais de 50% en 2008-2009 et de 37% en 2009-2010.

Même si le remboursement aux sociétés cotonnières qui ont préfinancés l'opération n'est pas encore faite, le souhait de tous les acteurs est de tout mettre en œuvre pour maintenir la progression de la production.

LA PRODUCTION (suite)

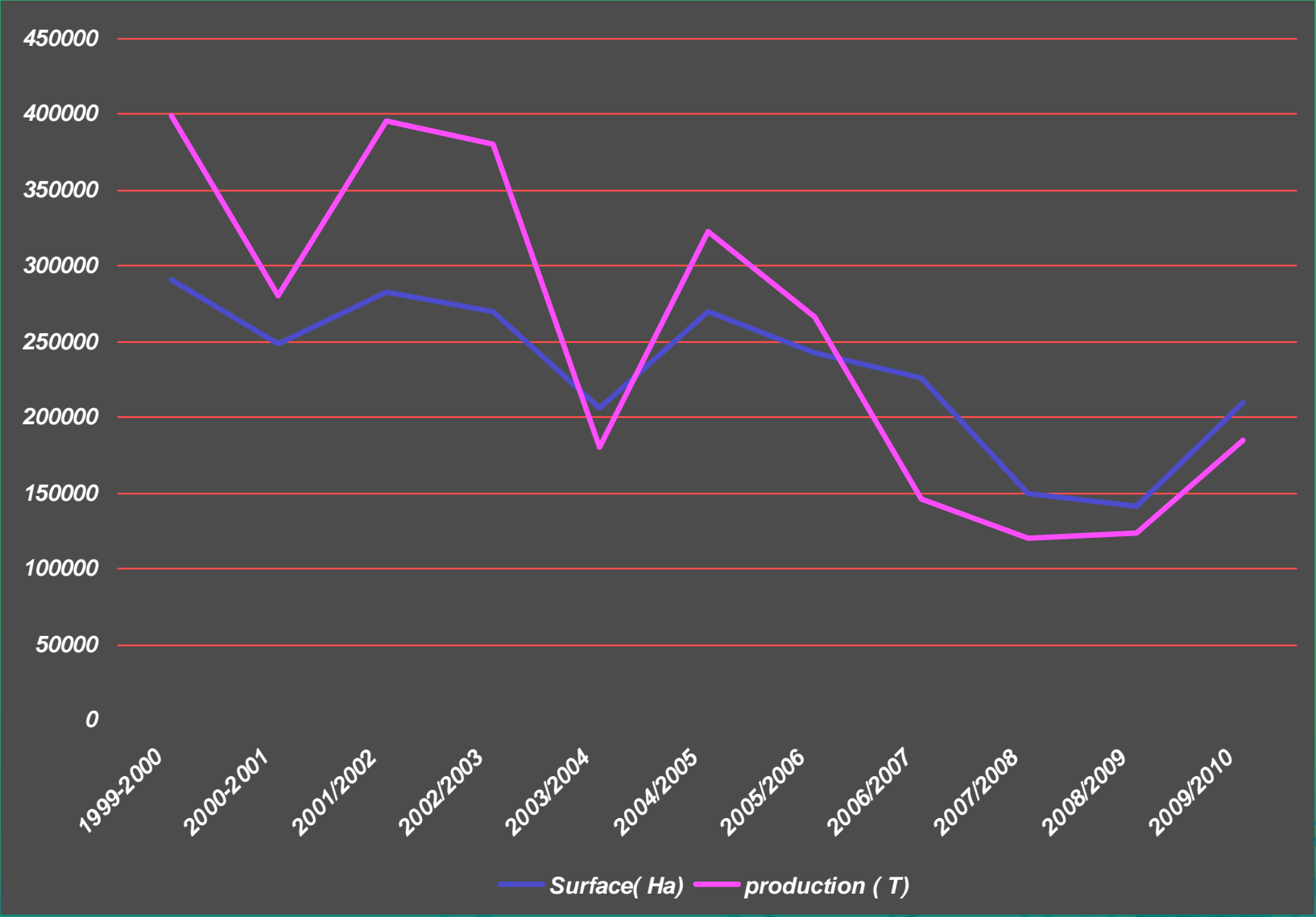
Il faut aussi noter l'appui important de l'Union Européenne de 2003 à 2010:

- Pour l'assainissement financier (paiement des arriérés dus aux producteurs de l'ex LCCI ayant redonné confiance aux producteurs),
- Pour relancer le schéma de multiplication de semences,
- Pour relancer la culture attelée
- Pour la restructuration des OPA.
- Pour la réhabilitation de la salle de classement du coton fibre

LA PRODUCTION (suite)

Tableau : évolution de la production de 2000-2001 à 2009-2010

Années	Superficie (Ha)	Production coton graine(T)	Rendement au champ Kg/Ha	Rendement fibre	Production fibre (tonne)
2000-2001	248 478	280 565	1 129	42,68	122 518
2001-2002	282 678	396 279	1 402	43,55	171 160
2002-2003	269 730	380 204	1 410	43,51	171 928
2003-2004	206 387	180 144	812	43,76	78 839
2004-2005	269 486	323 067	1 194	43,32	139 960
2005-2006	243 246	261 845	1 277	43,51	116 530
2006-2007	191 992	145 648	758	43,53	63 478
2007-2008	138 889	119 716	862	43,83	52 475
2008-2009	141 234	123 138	872	42,96	52 807
2009-2010	186 666	185 347	993	44,36	82 230



Comme le montre la courbe de la production, l'effondrement de la filière est enrayé.

La baisse est arrêtée à fin 2007-2008 avec une stabilisation en 2008-2009.

La relance de la production est amorcée en 2009-2010 et doit se confirmer en 2010-2011.

Ceci est dû à la mise en œuvre de la Stratégie de relance et des plans d'action y en découlent qui ont résolu ou atténué certains problèmes avec évidemment bien d'autres qui restent à résoudre.



1.3. LA TRANSFORMATION

Pour le traitement du coton graine produit, s'est développé un dispositif industriel de 13 unités d'égrenage produisant du coton fibre et des graines de coton.

La capacité totale installée est de 523 000 tonnes. Le développement de la production cotonnière a également entraîné la création de sociétés de filature et de tissage (Robert Gonfreville, COTIVO et UTEXI et d'ennoblissement (UNIWAX, TEXICODI) et de trituration (TRITURAF)).

L'usine UTEXI installée à Dimbokro est fermée depuis la crise socio politique. Et les deux autres éprouvent d'énormes difficultés faute de financement.

Le coton fibre était utilisé pour 20% par les industries locales et 80% pour l'exportation. Les graines de coton sont en partie utilisées par l'industrie locale pour la production d'huile par TRITURAF créée à l'initiative de l'état en 1974.

Cette usine rachetée par le privé a cessé ses activités depuis la crise. Une nouvelle société OLHEOL est en train de reprendre les activités de TRITURAF.

II - LES DIFFICULTES DE LA FILIERE

L'effondrement de la production est la résultante de plusieurs facteurs dont les principaux sont :

2.1 L'environnement social

La crise armée que traverse la Côte d'Ivoire a impacté négativement sur les couts de production : insécurité, parafiscalité. Néanmoins, depuis la signature de l'Accord Politique de Ouagadougou (APO), cet environnement tend à s'éclaircir.

2.2 Le Conseil Agricole

L'accord interprofessionnel qui devait définir le mode d'organisation et de financement du conseil agricole n'est pas encore signé par les producteurs et les égreneurs. Il en résulte que chaque société cotonnière fait le conseil agricole comme elle l'entend et il n'ya de ce fait aucune structure qui contrôle l'exécution de ce qui s'effectue sur le terrain.

II - LES DIFFICULTES DE LA FILIERE (suite)

2.3 Les semences

La mauvaise qualité des semences est causée par la destruction de la station de recherche sur le coton du CNRA (Centre National de Recherche Agronomique) de Bouaké, avec pour conséquence l'utilisation continue des mêmes variétés sur plusieurs campagnes.

La reconstruction de la station a été estimée en 2003 à 3,5 milliards de F. CFA.

En attendant, le projet de réhabilitation du schéma de production de semences, financé par l'Union Européenne et exécuté par le CNRA a permis de disposer de nouvelles variétés.

Le projet repris par la filière avec un financement du FIRCA permet de produire les semences de pré base et de base. Les semences issues du projet sont remises aux sociétés cotonnières pour la multiplication en milieu paysan.

Il apparait donc que les aspects techniques sont résolus. Il reste cependant à régler le problème de coordination. En effet, dans la situation actuelle, certaines sociétés cotonnières ne produisent que de la semence pour les producteurs qu'elles encadrent. Cela pose un problème d'accès aux semences pour d'autres producteurs.

A cet égard, les discussions doivent se poursuivre au sein de l'interprofession.

II - LES DIFFICULTES DE LA FILIERE (suite)

2.4 Les prix

La chute continue des cours mondiaux du coton et la parité euro dollar qui se répercutent sur les prix d'achat aux producteurs malgré les efforts des égreneurs et parfois de l'État pour en minimiser les effets, ont joué négativement sur les prix. Ainsi, les prix pratiqués ont été en 2005/2006 de 140 F/Kg, en 2006/2007 de 145 F/Kg et en 2007/2008 de 150 F/Kg. Ils constituent un motif de découragement des producteurs car se situant très en dessous du coût de production du coton graine estimé à 172,5 F/kg.

Alors que les prix d'achat du coton graine ne sont guère intéressants l'on assiste à une hausse non maîtrisée du prix de cession des intrants aux producteurs.

II - LES DIFFICULTES DE LA FILIERE (suite)

2.5 Le manque de financement

Le manque de financement pour certaines sociétés cotonnières ne permet pas un approvisionnement conséquent en intrants et le paiement régulier du coton enlevé à tous les paysans qui s'adonnent à la culture cotonnière. Ces deux dernières campagnes, la filière a bénéficié de l'appui de l'État à travers deux prêts de la banque islamique de développement (BID) rétrocédés à la filière. La CIDT a été désignée comme agence d'exécution de ce projet. Des efforts importants ont été faits par les sociétés cotonnières ces deux dernières campagnes pour le paiement à temps des producteurs.

II - LES DIFFICULTES DE LA FILIERE (suite)

2.6 Le dysfonctionnement des OPA

La crise sociopolitique que traverse la Côte d'Ivoire depuis septembre 2002 a désorganisé le mouvement coopératif. Il en a résulté le dysfonctionnement des Organisations Professionnelles Agricoles (OPA) dont une des manifestations est la prolifération des Groupements Informels (G.I) et de faitières. En effet, de six faitières avant la crise, il y en a vingt six actuellement. Un projet financé par l'Union Européenne et exécuté par l'ANOPACI a mis en place un projet de restructuration en cours. Ce projet est entrain de mettre de l'ordre dans le mouvement coopératif.



II - LES DIFFICULTES DE LA FILIERE (suite)

2.7 Les arriérés de l'Etat

En 2008-2009 et 2009-2010 l'Etat a apporté un soutien direct aux prix des engrais (NPK, Urée) respectivement de 50% et 37% pour un montant de 6,418 milliards et 7,000 milliards de FCFA.

Ces montants ont été préfinancés par les sociétés cotonnières. À ce jour, le remboursement aux sociétés cotonnières n'est pas fait par l'Etat.

Face à ces difficultés, l'Etat a adopté en juin 2008 la « Déclaration de la Stratégie de Relance » qui se décline en plans d'actions adoptés par les acteurs.

▪

III LES PERSPECTIVES

Malgré ces facteurs qui ont eu des conséquences négatives sur la production, le coton ivoirien possède de nombreux atouts favorables à la relance de la production, car les acquis demeurent:

- Une zone de production avec un climat favorable au développement de la culture du coton;
- La longue expérience des cotonculteurs et des techniciens;
- La qualité de la fibre;
- Les performances des usines avec un taux d'égrenage supérieur à 43%;
- La capacité industrielle installée de 523 000 tonnes.

III LES PERSPECTIVES (suite)

La reprise de la production qui a démarré cette campagne doit se poursuivre la prochaine campagne afin de mettre fin définitivement à cette tendance baissière. Cela passe par une concertation régulière entre les producteurs et les égreneurs pour la satisfaction des besoins en intrants et surtout pour assurer un conseil agricole efficient.

Toujours, dans le cadre de la relance de la production, les discussions doivent se poursuivre entre les acteurs pour garantir la production de semences de qualité.

En ce qui concerne les projets en cours, la relance de la culture attelée, la salle de classement, la restructuration des OPA, tous financés, par l'Union Européenne, l'INTERCOTON devra suivre leur exécution pour s'en approprier les résultats.

De façon générale, la relance durable de la filière coton passe par des dispositions à prendre à trois niveaux:

.

III LES PERSPECTIVES (suite)

3.1 Au niveau de l'Etat

Veiller à l'application des lois et règlements en vigueur . Aider à faire adopter les règles interprofessionnelles qui permettent à chaque type d'acteurs de développer ses activités.

Trouver les ressources nécessaires pour mettre en application les plans d'actions issues de la Déclaration de Stratégie adoptée par le Gouvernement en juin 2008.

Actualiser la stratégie sectorielle et les plans d'actions qui en découlent.

Annoncer les décisions à prendre au profit des producteurs à temps pour obtenir des résultats tangibles sur l'amélioration de la production ;

Prendre toutes les dispositions utiles pour effectivement payer la subvention au prix des engrais au titre de la campagne 2008-2009 d'un montant de 3 237 666 330 FCFA aux acteurs de la filière ayant préfinancé cette opération ;

III LES PERSPECTIVES (suite)

Prendre les dispositions nécessaires pour le paiement de la subvention au prix des engrais de la campagne 2009-2010 dont le montant est de 7 milliards de FCFA ;

Soutenir les processus interprofessionnels en facilitant l'obtention des compromis.

2.2 Au niveau des Sociétés Cotonnières

Prendre toutes les dispositions utiles pour démarrer la contractualisation du conseil agricoles dès cette campagne 2010-2011 avec le FIRCA et assurer la formation recyclage des producteurs et apporter un appui technique nécessaire en vue de soutenir la relance de la production ;

Nécessité de disposer de ressources financières suffisantes pour payer à temps le coton graine livré par les producteurs (éviter de très longs retards de paiement des revenus des producteurs d'une campagne à une autre) ;

III LES PERSPECTIVES (suite)

En attendant les résolutions du comité de réflexion sur l'approvisionnement du producteur en intrants agricoles, les sociétés cotonnières sont invitées à approvisionner à temps les producteurs en intrants agricoles coton et cultures vivrières associées.

Mettre en place en accord avec les producteurs un schéma de multiplication de semences à l'effet de fournir à tous les producteurs des semences de bonne qualité en quantité suffisante.

3.3 Au niveau des Producteurs et des OPA

Nécessité pour l'ANOPACI d'appuyer les OPA aux trois niveaux , à savoir coopératives, unions et fédération.

Exploiter les rapports élaborés par ANOPACI en vue de la constitution des OPA fortes et viables ;

Nécessité pour l'AFFICOT-CI de recruter du personnel qualifié pour donner un dynamisme à cette famille professionnelle et assurer un équilibre dans la filière ;

Veillez au respect scrupuleux des itinéraires techniques et des recommandations de la recherche pour la relance de la production.

CONCLUSION

Tous les efforts en cours et à venir visent à relever sensiblement dans un bref délai, tous les paramètres: production, productivité, rentabilité,... Et ce, de façon durable.

L'objectif de la filière est de produire au moins 230 000 T de coton graine avec un rendement de plus 1,2 T/Ha dès la campagne 2010/2011. Un objectif réaliste et possible au vu des performances antérieures.

Nous devons tout mettre en œuvre avec l'aide de l'État et des partenaires au développement pour renouer avec la croissance si nous voulons pérenniser la culture du coton dans notre pays. Une culture dont l'intérêt pour la survie des populations du nord et du centre de la Côte d'Ivoire n'est plus à démontrer.



Évolution des paramètres coton de 1999 à 2009

CAMPAGNES	SURFACES (HA)	RENDEMENT COTON GR. (T/HA)	PRODUCTION COTON GR (T)	PRIX D'ACHAT C.G		TAUX EGRENAME (%)	PRODUCTION Fibre (T)	MOYENNE cours (F.CFA/KG)
				1er choix (F/KG)	2h choix (F/KG)			
1999/2000	291 457	1, 371	399 468	183,32	153,32	43,61	174 207	742,13
2000/2001	248 478	1, 200	287 000	216,07	186,07	43,79	126 667	964,17
2001/2002	282 678	1, 402	396 239	190	160	41,1	162 850	741,7
2002/2003	269 730	1, 409	396 417	180	150	43,29	171 608	739,13
2003/2004	257 564	0,604	180 144	185	155	43,76	78 831	829,99
2004/2005	228 386	1, 221	323 141	185	155	43,32	139 984	633,19
2005/2006	299 197	1, 110	267843	140	110	43,32	116 029	639,91
2006/2007	226 000	0,758	145 548	145	115	43	63 477	657, 698
2007/2008	145 000	0,800	120 000	150	120	43	52 229	652
2008/2009	141 243	0,886	123 851	185	155	42,91	53 145	
2009/2010	186 666	993	185 347	200	170	44,36	82 230	